

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — D^r SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEUBerthoumieu, abbé, 5, rue Bertin. Moulins. — *Ichneumoniens*.Carret, abbé, professeur aux Chartreux, LYON. — Genres *Amara*, *Harpalus*, *Feronia*.A. Chobaut, Dr, à Avignon. — *Anthicidés*, *Mordellidés*, *Rhipiphoridés*, *Meloidés* et *Edemeridés*.L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie*.A. Dubois, à VERSAILLES. — *Lamellicornes*.A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins)*.

Marmier, ingénieur au tunnel du Simplon, à BRIGUE (Valais).

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes*.A. Montandon, à BUCAREST (FILARÈTE) (Roumanie). — *Hémiptères, Hétiroptères européens et exotiques*.Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridae, Nanophyes, Anthicida, Ptilinidæ*, etc. du globe.A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles, Géologie*.N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique*.A. Sicard, médecin-major à DIEGO-SUAREZ, Madagascar. — *Coccinellides de France*.L. Sonthonnax, 9, rue Neuve, LYON. — *Entomologie et Conchyliologie générales*.Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie*.Delmas, Dr, à MILLAU (Aveyron). — *Orthoptères*.

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à M. Et. AUCLAIRE, imprimeur à Moulins.

SOMMAIRE

Société Linnéenne. Procès-verbaux.

Notes sur la chasse aux Rhynchophores dans les environs de Versailles (*suite*), par M. Albert DUBOIS.Mœurs et métamorphoses d'insectes (Longicornes), par le capitaine XAMBEU (*suite*).

Descriptions de Coléoptères algériens et tunisiens, par M. PIC.

« *Ichneumon specularius* », nov. sp., par V. BERTHOUMIEU.PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1^{er} JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

SUCCESSION DE C. DESROSIERS

ANNONCES

La page 16 fr. | Le 1/4 de page 5 fr.
La 1/2 page 9 fr. | Le 1/8 de page 3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

MANJOT & C^{IE}

7, place Croix-Pâquet. — Lyon.

FABRIQUE DE CARTONNAGES EN TOUS GENRES

Spécialité de Cartons scientifiques

Cartons divers pour Herbarier, Cuvettes minéralogiques et Géologiques.

— RELIURES MOBILES —

LE PLUS GRAND MAGASIN
d'insectes exotiques de Berlin

H. FRÜHSTORFER

Thurm-Strass, 37, BERLIN N. W.

GRAND CHOIX DE

Coléoptères, Punaises & Coquilles

Rabais aux Marchands

Demander le dernier Catalogue au Bureau du Journal

MATÉRIAUX

POUR SERVIR

A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Cahier III, Février 1900

S'adresser à l'auteur :

Maurice PIC, à Digoin (S.-et-L.).

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1815 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et Cie

INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

AVIS IMPORTANT

Nous avons acquis à la vente Grosse un grand nombre de Mollusques marins et terrestres, *Piéropones, Nassa, Siphonaria, Dentalium, Auricula, Buliminus, Cylandrella, Helix des îles Salomon, Lymnea, Succinea, Melania*, etc., etc. Ces lots comprennent de bonnes espèces et même des espèces rares, et nous en adresserons la liste aux personnes qui nous en feront la demande.

A VENDRE

Collection Préhistorique de M. le Dr A. T. DE ROCHEBRUNE. Cette collection bien connue, qui comprend 2.247 échantillons, provient en majeure partie de localités détruites ou épuisées des Charentes. S'adresser pour visiter à M. E. Boubée. Envoi du catalogue de la collection sur demande.

Herbier du marquis D'ABZAC DE LA DOUZE ; 8,000 échantillons, en partie plantes rares des récoltes de Reverchon et de l'abbé Coste.

Herbier de Mousse de HUSNOT, complet, à vendre à prix très avantageux.

EN DISTRIBUTION

Catalogue général. Catalogue de Coquilles terrestres et fluviatiles. Tarif de montage

ENVOI FRANCO SUR DEMANDE

En préparation : Catalogue de Fossiles

L'Échange, Revue Linnéenne

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

Procès-verbal de la séance du 12 février 1900.

PRÉSIDENTE DE M. RICHE

M. Couvreur fait une intéressante communication sur les plantes carnivores et spécialement sur les *Nepenthes*. D'après des expériences de MM. Dubois et Couvreur, le liquide des anidies, recueilli aseptiquement, n'attaque pas des cubes d'albumine. D'où la conclusion que ce liquide ne peut digérer.

En Angleterre, M. Vines est arrivé à des résultats contraires. Ce sont les conclusions de ce dernier auteur que M. Couvreur discute, avec expériences à l'appui.

A la suite de cette communication, une discussion sur les plantes carnivores en général s'engage entre MM. Alfred Faure, Couvreur, Dr Saint-Lager, Nisius Roux, Cl. Roux.

M. le président, au nom de M. Deperet, annonce l'organisation, à la Faculté des Sciences, d'un enseignement nouveau intitulé : Etudes agronomiques supérieures. Cet enseignement, biennal, donne lieu à l'obtention de certificats supérieurs : Chimie et géologie agricoles, botanique agricole, zoologie et zootechnie ; et, en outre, d'un diplôme d'études agronomiques.

M. N. Roux annonce à la Société la mort de M. Favarcq, naturaliste stéphanois, dont il résume la vie et les travaux scientifiques.

M. le président prie M. N. Roux de présenter à la famille de notre regretté collègue, les regrets et les condoléances de la Société linnéenne.

(26 février 1900.)

Cl. Roux.

Procès-verbal de la séance du 12 mars 1900

PRÉSIDENTE PAR M. RICHE

M. Couvreur fait une première communication sur les recherches qu'il a entreprises relativement au sang de l'escargot et dont voici les principales conclusions résumées :

1° Le sang de l'escargot est incoagulable : il doit sans doute cette propriété à une substance anticoagulente.

2° Il renferme à l'état d'hivernation une forte proportion d'urée ou d'urées composées.

3° Dans les mêmes conditions il ne renferme pas de sucre.

4° Sa matière colorante bleue, homologue à l'hémocyanine trouvée par Frédéric, chez la poulpe, semble être la combinaison d'un albuminoïde avec une substance cuprique et non l'association simple d'une globuline et d'un pigment comme le pense Hein pour l'hémocyanine des crustacés.

(26 mars 1900.)

A. VAGNON.

Procès-verbal de la séance du 26 mars 1900

PRÉSIDENTE PAR M. RICHE

M. Couvreur fait une deuxième communication relative à ses recherches sur le sang de l'escargot et dont voici les conclusions :

1° Il se confirme que l'hémocyanine est bien la combinaison d'un albuminoïde avec une substance cuprique.

2° La proportion d'urée est considérable dans le sang de l'escargot éveillé bien que moindre que celle que présente l'animal en hivernation.

3° Il n'y a pas de sucre dans le sang de l'animal éveillé.

4° La non-coagulation n'est pas due à la présence d'un principe anticoagulant ; l'hypothèse qu'on peut formuler, c'est que la globuline combinée entièrement à la substance cuprique ne peut pas jouer le rôle de fibrinogène.

(9 avril 1900.)

A. VAGNON.

NOTES SUR LA CHASSE AUX RHYNCHOPHORES

Dans les environs de Versailles (1)

(SUITE)

- Ceuthorrhynchus litura*. — Le Butard, 24 juin, 1 exempl. sur des *Carduus*.
- *crucifer*. — Saint-Germain, 2 juillet sur *Cynoglossum officinale* (Saubinet!).
 - *euphorbiæ*. — Près de la gare des Matelots, 22 juillet (1 exempl.).
 - *chrysanthemi*. — Près de Fontenay le Fleuri, 2 exempl. en fauchant des plantes aquatiques du ruisseau de l'Oisemont (7 octobre).
 - *triangulum*. — Trois individus ♂, en fauchant un pré non loin de la gare des Matelots (31 juillet, 20 et 21 août). Non encore signalé aux environs de Paris.
 - *symphyti*. — Dans mon premier article je supposais cet insecte plus commun à Buc qu'à La Minière; dans cette dernière localité, il est aussi abondant (23 mai).
 - *punctiger*. — Je n'ai pas encore rencontré cette espèce, passant pour commune sur le pissenlit; j'en ai deux exemplaires pris à Issy, le 15 mai, par mon vieil ami M. Jules de Gaulle.
 - *marginatus*. — Chavenay, 17 juin; parc de Pavant, 23 juin.
 - *denticulatus*. — A Glatigny, sur un mur (septembre).
 - *atomus*. — Trianon, 1 exempl. en fauchant l'*Alliaria officinalis* (21 mai).
 - *scapularis*. — Rare espèce, trouvée au bord de la Seine, à Colombes, sur *Roripa amphibia* (17 septembre), par mon distingué collègue et ami M. Jules Magnin, qui a déjà enrichi notre science de faits bien intéressants.
 - *arator*. — C'est le *napi* que j'ai indiqué, par erreur, dans mon précédent article, comme pris à Vaucresson le 24 mai.
 - *napi*. — Jardin des plantes de Paris, sur un *Sysymbrium*; Sèvres, 1 exemplaire pris au vol, le 23 mai.
- Ceuthorrhynchidius* (2) *terminatus*. — Louveciennes, 1^{er} mai (1 exempl.); pré humide, à la lisière d'un bois, vers la gare des Matelots, 31 juillet et 5 août (2 exempl.).
- *posthumus*. — Un exempl. dans la mousse d'un terrain aride (Saubinet!). Selon Ferris, la larve vit dans les silicules du *Teesdalia nudicaulis*.
 - *rufulus*. — Deux exempl. dans le même endroit que le *Ceuthorrhynchus triangulum* précité (31 juillet et 5 août).
- Poophagus sisymbrii*. — Sur les indications du colonel Saubinet, j'ai pris quelques exemplaires de cette belle espèce sur *Roripa amphibia* aux Quatre-Pavés, près de Saint-Cyr (13 juin). Déjà signalée dans mes précédentes notes, mais avec moins de précision.
- Tapinotus sellatus*. — M. J. Magnin a capturé cette rare et belle espèce à l'étang des Fonceaux, le 13 mai 1900. Vit sur le *Lysimachia vulgaris* (Bedel).
- Rhinoncus bruchoïdes*. — Les 16 et 24 juillet j'ai pris à l'étang de Saint-Quentin, en fauchant des *Polygonum*, 25 exemplaires de cette espèce considérée comme

(1) Voir les nos 64 et 65, année 1890 et 186, année 1900.

(2) Le *Ceuthorrhynchidius melanarius* et le *Ceuthorrhynchus nasturtii* que j'ai pris en nombre à la forêt de Carnelle (juin), dans des cressonnières abandonnées, se trouveraient-ils à Versailles? Je n'oserais l'affirmer, l'occasion m'ayant manqué d'explorer dans ces conditions le *Nasturtium officinale*.

assez rare. En nombre aussi à Chaville (étang des écrevisses), sur *Polygonum lapathifolium*, le 11 août.

Phytobius 4 tuberculatus. — Buc, dans les mousses (19 mars); La Minière (16 avril); Trianon, mousses, 24 juillet et 13 octobre (Saubinet!).

Limnobaris T. album. — Très commun partout, et presque toute l'année, dans les marécages, sur les joncs et les Cypéracées.

Balaninus pellitus. — 10 avril.

— *betulæ*. — Un exemplaire de cette très rare espèce près la mare de la Voirie, le 24 juillet.

Cossonus linearis (F.) *parallelipipedus* (Herbst.). — Cette espèce qu'on rencontre assez rarement parce qu'elle creuse sa galerie dans le peuplier, au cœur du bois, je l'ai prise par centaines, près de Trianon, dans le tronc d'un vieux peuplier cassé par le vent (1^{er} février 1890).

Rhyncholus lignarius. — Boulevard Saint-Antoine, au Chesnay, dans un orme que le grand vent avait brisé (31 janvier).

— *culinaris*. — Trouvé avec le précédent et en plus grand nombre.

Nanophyes hemisphæricus. — Commun (13 et 15 septembre), dans une allée humide de la forêt de Marly, près de la porte Dauphine, où ne poussent que de très petites herbes. On n'y voit pas le moindre *Lythrum hyssopifolium* sur lequel M. Bedel l'a pris. Faut-il penser qu'à défaut de *Lythrum* l'insecte se contenterait du modeste *Peplis portula* très voisin des *Lythrum*? Un seul exemplaire à Versailles, près de la gare des Matelots, le 18 juillet.

— var. *ulmi*. — Un exemplaire même lieu et même date que les types que je viens de citer de la forêt de Marly.

— *rubricus*. — Comme le précédent.

— *Sahlbergi*. — Deux exemplaires dans des lieux humides : l'un à l'étang du Trou salé (16 juin), l'autre au Petit Jony (29 septembre).

Apion urticarium. — Autour de Versailles, sur l'*Urtica dioeca* (septembre, octobre).

— *malvæ*. — Parc de Pavant, 21 juin, probablement sur une malvacée.

— *onopordi*. — Le Butard, 13 juillet (*Cirsium*).

— *stolidum*. — Saint-Cyr, 13 et 26 juin, en fauchant une prairie très riche en *Chrysanthemum leucanthemum* (2 exempl.).

— *cœneum*. — Igny, 25 juin (Mauves).

— *difforme*. — La Minière, 16 avril et 2 novembre; bois des Fonds Maréchaux, 27 avril.

— *opeticum*. — Clairière du bois de Fausses Reposes, 23 septembre, 1 exempl. ♂. D'après Dietrich, se développe dans les gousses de l'*Orobis vernus* sur lequel je l'ai, jusqu'ici, vainement cherché.

— *pavidum*. — Le Butard, 21 juin et 9 juillet, sur *Coronilla varia*.

— *viciæ*. — Lisière du bois des Fonds Maréchaux, 27 avril, sur *Vicia cracca*.

— *meliloti*. — Parc de Versailles, 24 juillet, sur le *Melilotus arvensis* (Saubinet).

— *vicinum*. — Endroits humides de la forêt de Marly, sur *Mentha aquatica* (15 et 24 septembre); Versailles, près de la gare des Matelots (21 août).

— *minimum*. — Bois des Fonds Maréchaux, sur des saules; Le Butard, 24 juin, sur le *Salix viminalis*; Buc, 20 août, sur *Salix* var. *vitellina*.

- Apion brevisrostre*. — Le Butard, 21 juin et 13 juillet, sur des *Hypericum*, parmi lesquels le *perforatum*; Achères, 29 mai.
- *aciculare*. — Achères, 29 mai, très commun sur l'*Helianthemum vulgare*.
 - *cruentatum*. — Près de la gare des Matelots, 21 août (Rumex).
 - *sanguineum*. — Saint-Germain, 19 septembre. Vit sur le *Rumex acetosella* (Bedel).
 - *rugicolle*. — Achères, 29 mai, sur l'*Helianthemum vulgare*.
- Scolytus scolytus*. — Très commun partout sous l'écorce des vieux ormes (tronc et rameaux), mai.
- *Ratzeburgi*. — Bois Gobert, sous l'écorce d'un bouleau abattu, 16 juin. N'était encore connu que de Fontainebleau et de Compiègne.
 - *carpini*. — Achères, 5 mai.
 - *intricatus*. — Achères, 5 mai. Vit sous l'écorce du chêne; les circonstances le favorisant, peut devenir très nuisible.
 - *multistriatus*. — Très commun sous l'écorce des vieux chênes, mai.
- Hylastes ater*. — Trianon, sous l'écorce d'un pin abattu, 28 octobre.
- *angustatus*. — Quelques individus trouvés le 2 mai avec l'*opacus*, le précédent et le suivant dans la rue Duplessis. Il y a des conifères dans les parcs et jardins environnants.
- Hylurgus ligniperda*. — Trianon, 20 avril, sous l'écorce d'un pin abattu.
- Hylesinus crenatus*. — Considéré comme très rare. Dans le parc de Versailles je l'ai trouvé par centaines, aussi à l'état de larve et de nymphe, sous l'écorce du frêne (*Fraxinus excelsior*). On avait abattu ces arbres, et bien d'autres, que la vase, provenant du curage du canal, avait fait périr (25 juin 1894).
- Taphrorychus villifrons*. — Bellevue, en nombre considérable sous l'écorce d'un chêne abattu.
- Cryphalus abietis*. — Un exemplaire de cette espèce, non encore connue du bassin de la Seine, à Trianon, au pied d'un *Picea excelsa*, le 10 avril.
- Xylocleptes bispinus*. — Un seul à Versailles, 10 mai. Très abondant à Meudon dans les tiges qu'il avait rongées du *Clematis alba* (19 mai).
- Thamnurgus Kallenbachii*. — Saint-Germain (Saubinet!). Moins rare à Achères, 14 mai et jusqu'en septembre, sur le *Teucrium scorodonia*; il vit dans les tiges et dans celles d'autres labiées: *Origanum vulgare*, *Lamium album*, *Stachys betonica*.
- Dryocætes villosus*. — Chaville. Vit sous l'écorce du chêne.
- Xyleborus cryptographus*. — Très rare, le ♂ surtout; 14 exempl. ♀ à Trianon, sous l'écorce d'un *Populus nigra*, le 8 octobre.
- *dispar*. — Un exempl. ♀, en fauchant dans le bois du Butard, le 2 mai.

Comme je l'ai dit en commençant, même avec cette nouvelle liste, l'énumération des Rhynchophores versaillais n'est pas terminée. Cependant les *Ceuthorrhynchus* et les genres très voisins y sont représentés par 75 espèces, les *Apion* par 64, et c'est déjà quelque chose. Mais j'ai pensé surtout, qu'une vue d'ensemble sur les charançons habitant un petit coin des environs de Paris, pouvait intéresser les entomologistes éloignés de cette région. Du reste, des indications complètes, avec la distribution géographique et les mœurs de ces insectes, nous sont données dans la *Faune des*

plus de volume à son corps : quoique habitant des contrées froides, elle conserve une partie de son activité durant les frimas, elle chemine jusqu'à l'arrivée de la belle saison, alors sa croissance est accomplie, sa galerie dirigée vers l'extérieur, et c'est à partir de ce moment que la larve se tient dans une position courbe, en forme de demi-arc; quand arrive la fin juin, arrive pour elle aussi l'heure de subir l'épreuve qui attend toutes les larves et à laquelle toutes ne résistent pas, elle creuse en remontant, dépasse le niveau du sol, la direction de sa galerie suivant une ligne qui devra la conduire presque jusqu'à toucher l'écorce, là lorsqu'il ne reste plus qu'une légère couche à percer, elle s'arrête, descend à reculons une partie de sa loge et se prépare au moment psychologique à la suite duquel elle revêtira la forme suivante :

NYPHE : Longueur, 12 à 13 millimètres; largeur, 5 millimètres.

Corps mou, blanchâtre, couvert de poils et d'aspérités, subdéprimé en dessus.

Tête déclive avec trois fortes spinules brunes à la base antennaire, deux autres moindres en dessus; segments thoraciques parsemés de spinules sur leur surface; les segments abdominaux portent en dessus une rangée transverse de spinules rousses, pointues et droites au bord postérieur de l'arceau, le segment anal se termine par un petit bourrelet implanté de spinules à pointe arquée en dedans, les deux médianes longues à bout divergent, à base charnue et tuberculeuse; le dessous des segments abdominaux légèrement ridé, porte quelques petites spinules; un mamelon anal charnu formé de deux petites masses superposées, la première large, la deuxième un peu moins, termine le dernier segment, le rebord latéral des deux derniers segments en forme de bourrelet porte quelques cils spinosulés; antennes arquées, le milieu de l'arc prenant appui sur les genoux des deux premières paires de pattes qui sont légèrement ciliés.

La phase nymphale dure une quinzaine de jours environ, quatre ou cinq jours après, les téguments de l'adulte assez consistants vont lui permettre d'affronter l'élément extérieur, il n'aura plus qu'à rompre la faible cloison qui le sépare du dehors; dès lors il sera libre, vienne un rayon de soleil, il se lancera dans l'espace pour un temps bien court mais qui sera utilement employé.

Larve et nymphe sont traquées dans leur réduit par un gros ver de diptère, le *Dasy-pogon diadema*, Fabricius.

Dans le cours de son existence, notre larve avance dans les couches ligneuses en comblant de détritits successifs le passage de sa galerie, mais le ver du diptère trouve le moyen de se frayer un passage à travers ces résidus, qui, quoique très résistants, ne le sont pas assez pour empêcher l'ennemi d'entrer dans la place : Je ne m'expliquai pas bien dans le cours de mes premières observations les causes pour lesquelles succombaient quantité de larves et de nymphes, chaque fois cependant que je mettais en pièces des troncs de pin je trouvais dans les passages comblés le ver du diptère carnassier; le secret me fut dévoilé le jour où je le surpris la tête enfoncée dans le corps d'une larve à moitié vidée, ainsi que le jour où un pareil ver avait déjà absorbé en partie la région thoracique d'une nymphe.

ADULTE : Rarement on le trouve sur le feuillage des pins, c'est en particulier sur les fleurs de scabieuse, de potentille et de grandes ombellifères qu'il aime à stationner, qu'il butine de préférence; c'est de mi-juillet aux premiers jours d'août qu'il fait sa

courte apparition, il vole avec une grande facilité quoiqu'il soit très aisé à prendre lorsque occupé à se gorger du nectaire des fleurs, sa tête plonge dans leur calice; c'est sur les fleurs même qu'a lieu l'accouplement.

GENRE VADONIA, MULSANT.

Tête petite, mandibules à extrémité arrondie puis échancrée; ampoules effacées aux deux premiers segments abdominaux.

1. *Vad. unipunctata*, Fabricius.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 561, 1863.)

LARVE : Xamheu, 1893. Longueur, 18 millimètres; largeur, 4 millimètres.

Corps allongé, charnu, convexe, d'un beau jaune d'ocre, avec pubescence courte et serrée, rousse et soyeuse, large à la région thoracique, un peu moins à la région abdominale, ligne médiane obsolète.

Tête petite, rétractile, en partie engagée dans le premier segment; bord antérieur ferrugineux; blanche, charnue, pubescente, chaque poil émergeant d'un petit point enfoncé; épistome blanc flavescent, petit, transverse; labre à bords arrondis frangé de courts poils roux doré; mandibules fortes, à base ferrugineuse, à extrémité large, noire et arrondie, puis échancrées, tranche externe légèrement carénée puis striée; mâchoires coudées, fortes; lobe court, épais, frangé de longs cils roux et de deux spinules au bord supérieur; palpes maxillaires courts testacés, à direction intérieure, les articles diminuant graduellement de volume, premier court annulaire, deuxième aussi court et cilié, troisième grêle à bout arrondi; menton transverse; lèvre inférieure courte avec frange de cils roux; palpes à article basilaire court, testacé, le terminal long, conique à bout obtus; languette petite, triangulaire, frangée de courts cils roux; antennes rétractiles, le premier article long cylindrique testacé, deuxième court, roussâtre, troisième un peu plus long, quatrième petit à bout obtus avec très petit article supplémentaire.

Segments thoraciques, jaunâtre pâle, pubescents de roussâtre, le premier grand, plus large que la tête, s'élargissant d'avant en arrière, à bords arrondis; plaque subcornée, blanchâtre, formant trois pointes angulaires, chagrinée et pubescente; deuxième court, transverse, avec tubercule latéral saillant, troisième, même forme sans bourrelet.

Segments abdominaux, jaune d'ocre, avec pubescence dorée, serrée et courte, courts et transverses, avec ampoule espacée aux premier et deuxième dont le disque est déprimée et les bords latéraux légèrement relevés, les cinq suivants plus longs et à ampoule plus saillante vers l'extrémité; chaque ampoule porte trois stries, la médiane longue et droite, les deux latérales un peu plus courtes, parcourues par un trait

transversal, le septième arceau avec tubercule latéral comme au deuxième segment thoracique, huitième ridé avec bourrelet latéral, neuvième large, convexe, avec fines rides transverses, segment anal petit, arrondi.

Dessous, les segments thoraciques et le premier segment abdominal un peu déprimés avec pubescence courte et dense, les segments suivants avec ampoule comme en dessus et pubescence plus dense, segment anal trilobé à commissures de couleur foncée : entre les deux bords extrêmes des deux bourrelets dorsaux et ventraux, la région latérale présente une série de petits mamelons triangulaires émergeant du point de jonction des segments.

Pattes nulles.

Stigmates cornés, petits, transversalement elliptiques, à péritrème brun roussâtre.

Cette larve que l'on prend aux environs de *Ria* dans l'intérieur des branches du prunellier, *Prunus spinosa*, Linné, provient d'un œuf pondu fin juillet sur le tiers antérieur de la tige de la plante nourricière; la jeune larve d'abord de couleur blanc terne, s'enfonce aussitôt dans la partie ligneuse qu'elle ronge en descendant et en comblant au fur et à mesure son passage de ses propres déjections; parvenue au terme de son accroissement, ce qui a lieu aux premiers jours de juin, elle est alors arrivée au collet de la racine, un changement qu'elle pressent la force à changer de position, sa tête au lieu de continuer à faire face vers la racine devra être tournée vers le haut de la tige, il faudra donc qu'elle se retourne, mais la galerie dans laquelle a lieu le cheminement est trop étroite pour lui permettre d'effectuer cette évolution, il faut qu'elle l'élargisse, qu'elle lui donne la forme d'une longue loge oblongue et qu'elle la conduise jusqu'à toucher l'écorce, elle pourvoit ainsi à un double but : permettre d'abord au corps de se retourner, procurer ensuite à la nymphe un logement en rapport avec sa forme, enfin donner plus tard à l'adulte les moyens de s'échapper de sa loge sans avoir trop d'efforts à faire; c'est fin mai que s'accomplissent ces prémices de la nymphose, puis la larve se rassemble, un temps d'arrêt survient, phase transitoire, à la suite de laquelle, par des mouvements de systole et de diastole, elle se dépouille de sa peau qu'elle accule au fond de sa loge et apparaît sous la forme suivante :

NYMPHE : Longueur, 13 à 14 millimètres ; largeur, 5 millimètres.

Corps jaunâtre, un peu atténué, convexe à la région dorsale, un peu moins à la région ventrale, verruqueux, cilié et spinosulé; premier segment thoracique long, frangé de courts cils roux à ses bords antérieurs et latéraux, deuxième étroit transverse, triangulaire, troisième plus long, plus large, cordiforme, avec léger trait médian.

Segments abdominaux fortement convexes, avec ligne médiane et courtes spinules noires, droites, disposées en rangées transverses d'autant plus nombreuses que les segments sont plus inférieurs; segment anal avec quatre rangées de ces mêmes spinules, une première de deux, la deuxième de deux aussi, la troisième de quatre et la quatrième de six, toutes divisées par moitié par la ligne médiane; la pointe de celles de la qua-

trième rangée est arquée en dedans, une forte apophyse spinosulée fait suite à ce dernier segment.

Tête inféchiée, front légèrement cilié de roux, antennes reposant sur les cuisses des deux premières paires de pattes, dessous avec légers cils, anus rebordé par un gros mamelon circulaire avec petits tubercules au centre.

Cette nymphe très agile, monte et descend le long de sa loge à l'aide de son abdomen très mobile et pourvu à cet effet de fortes spinules ; quand arrive la fin juin, arrive aussi pour elle le terme de son évolution nymphale, elle donne le jour à un être mou d'abord, blanchâtre, qui peu à peu se colore ; entre temps les téguments se raffermissent, lorsqu'ils sont suffisamment consistants, l'adulte est formé, un léger effort de ses mandibules et la cloison qui le sépare du dehors est béante, dès lors la porte de son réduit est ouverte, vienne un rayon de soleil et il prendra son essor.

ADULTE : Frileux, ce n'est que loin dans la matinée qu'il quitte le dessous des feuilles, le bas des tiges où il a passé la nuit pour butiner sur les fleurs dont il dévore les anthères, scabieuses, rosacées, carduacées ; mais il ne s'envolera pas encore, son activité a besoin d'un stimulant plus énergique, il lui faut les chauds rayons du soleil de midi pour qu'il puisse prendre son vol lourd, incertain, de peu de durée, puis se diriger en toute liberté d'action dans l'espace, il est alors dans son élément ; dès ce moment, les deux sexes se recherchent, se rapprochent, la copulation est longue, elle dure vingt-quatre heures, le mâle disparaît aussitôt et c'est après avoir assuré la souche d'une nouvelle génération qu'à son tour la femelle meurt aussi.

Cette espèce nous est nuisible à l'état larvaire par la destruction qu'elle fait des haies de prunellier qui limitent en bordure les propriétés : elle a pour parasite le ver d'un hyménoptère l'*Astutus boops*, Schrank.

Ce genre aberrant que nous laissons dans les Lepturiens, mais qui s'en éloigne beaucoup, tient par son facies ainsi que par tous ses caractères au groupe des Clytiens, l'absence seule des pattes l'en éloignerait, particularité qui serait de nature à l'en détacher si les larves de ce groupe n'étaient elles-mêmes presque dépourvues de pattes.

La nymphe ne diffère en rien de celles du groupe des Clytiens.

DOUZIÈME GROUPE *MOLORCHIENS*.

Corps allongé ; tête saillante ; bord antérieur droit ou peu sinueux ; mandibules courtes à extrémité arrondie ; plaque thoracique finement striée ; ampoules dilatées, saillantes ; pattes de plus en plus courtes et formant ainsi un vrai passage de transition avec les Lamiides.

Nymphes irrégulièrement glabres ou ciliées.

coléoptères du bassin de la Seine par M. Louis Bedel dont l'inépuisable obligeance m'a été bien précieuse dans les difficultés. En botanique, j'ai eu le gracieux concours de M. Charles Pressoir, ancien pharmacien major de l'armée. Sa bonté n'a d'égale que sa grande érudition ; au nom de l'Entomologie, je lui exprime ici toute ma reconnaissance.

Albert Dubois.

DESCRIPTIONS DE COLÉOPTÈRES ALGÉRIENS ET TUNISIENS

Globicornis (Hadrotoma) Vaulogeri. Peu allongé, parfois même assez élargi, garni en dessus d'une pubescence claire peu serrée et de poils redressés obscurs, variable de coloration. Tête foncée chez tous les exemplaires étudiés. Antennes testacées ou avec la massue généralement obscurcie, celle-ci relativement longue et forte chez ♂ avec le dernier article subtronqué au sommet. Prothorax large, légèrement convexe, un peu élargi en arrière avec les angles postérieurs bien marqués, rebordé, à ponctuation forte et rapprochée ; il est ordinairement noir mais passe au brun chez quelques exemplaires (v. *brunneithorax*). Elytres légèrement déprimés sur le disque, un peu plus larges que le prothorax et plus ou moins élargis vers leur milieu, ayant environ trois fois et demie la longueur du prothorax, ornés d'une large dépression posthumérale oblique et d'une autre petite située en arrière de l'écusson sur la suture, ils sont tantôt d'un brun très foncé avec une tache triangulaire humérale noire et une macule latérale variable et obscure, tantôt d'un roussâtre plus ou moins clair et variablement rembruni vers l'écusson ou sur les côtés ; la dépression posthumérale est ornée d'une pubescence claire qui dessine une sorte de bande arquée peu visible, surtout chez les exemplaires moins colorés. Dessous du corps entièrement foncé ou plus ou moins rembruni. Pattes testacées avec les cuisses ordinairement un peu rembrunies.

Long. 2-3 mill. — Tunisie : Gafsa (de Vauloger et Pic).

Se trouve sur les fleurs dans les jardins de l'oasis.

Cette espèce se reconnaîtra facilement à sa forme (relativement large et non convexe) en même temps que sa coloration. On peut la placer dans le voisinage de *H. depressa* M. R.

Je suis heureux de donner à cette nouveauté le nom bien connu de mon compagnon de chasses à Gafsa.

Attalus Abeillei. Court et large, un peu brillant, hérissé de poils noirs, bicolore, jaune et noir. Tête foncée postérieurement, testacée en avant des yeux avec le labre parfois un peu obscurci ; souvent une tache brune entre les antennes ; palpes foncés. Antennes roussâtres, parfois rembrunies à l'extrémité ou à la base, faiblement ♂, ou à peine ♀, dentées, dépassant la base du prothorax. Prothorax très transversal, subconvexe, arrondi sur les côtés, bicolore mais à coloration variable ayant sur fond clair, tantôt une grande macule médiane foncée (forme type), tantôt des lignes longitudinales foncées ordinairement réunies en avant et parfois en partie effacées var. *lineathorax*). Ecusson foncé. Elytres relativement courts et larges, plus élargis en arrière, ordinairement ornés sur chacun de deux macules foncées, l'une plus petite située près des épaules, l'autre plus grande avant l'extrémité, aucune de ces macules n'atteignant la suture, quelquefois la macule antérieure s'oblitére et plus rarement encore les

élytres ne présentent aucune trace distincte de macules (v. *obliterata*). Abdomen plus ou moins roussâtre ou foncé, mais ayant quelques segments bordés de jaune, dépassant les élytres. Pattes roussâtres avec les cuisses en dessus variablement noires, cette coloration généralement plus étendue sur les postérieures ; tibias et tarses postérieurs parfois noirs.

Long. 2 à 2,6 mill. — Tunisie : Kairouan, en mai (Pic).

Voisin de *chloroticus* Fairm. d'aspect, mais bien distinct par sa coloration non entièrement jaune avec la tête presque entièrement foncée, les pattes non entièrement claires, la forme moins trapue.

Je suis heureux de dédier cette espèce à un savant entomologiste et l'auteur de la dernière monographie des *Malachides*.

Malthinus brevior. Relativement court et large, un peu allongé ♂, brillant, coloration générale pâle avec la majeure partie des antennes, la partie postérieure de la tête, une large bande médiane prothoracique, noirs ; extrémité des 2 ou 4 cuisses postérieures, et quelquefois une partie des tibias postérieurs, obscurcie ou rembrunie. Tête peu brillante, plus ou moins impressionnée entre les yeux, pâle ou d'un roussâtre clair antérieurement à partir des yeux ; épistome ♂♀ jamais noir. Antennes longues, foncées, avec les 2 ou 3 premiers articles plus ou moins pâles, le 2^{me} à peine plus long que 3^{me}. Prothorax brillant, plus long que large, nettement diminué en avant, sillonné sur le disque, orné d'une large bande médiane noire qui n'atteint pas les bords antérieur et postérieur, celle-ci un peu étranglée antérieurement et ordinairement un peu élargie en arrière. Ecusson noir ou brunâtre. Elytres relativement courts et larges, surtout chez ♀, nettement ponctués en lignes, d'un testacé pâle, parfois vaguement obscurci en arrière, avec une tache apicale jaune soufre. Dessous du corps en majeure partie jaune. Pattes claires avec ordinairement les extrémités des 4 cuisses postérieures, quelquefois aussi les tibias postérieurs en partie obscurcis ou rembrunis, ♂ à coloration des pattes généralement plus claire que ♀, avec les tibias postérieurs à peine échancrés ou un peu élargis vers l'extrémité.

La var. *semiobscurus* se distinguera par les élytres offrant une coloration foncée plus ou moins étendue près de l'extrémité et sur la suture et aussi, généralement, les 4 pattes postérieures plus ou moins foncées.

Long. 2,2 à 2,8 mill. — Algérie : Drea et Souk-Arhas ; Tunisie : Ain-Draham (Pic).

Je l'ai capturé en battant des chênes.

Par sa forme rappelle *pallidipennis* Pic, mais coloration de l'avant-corps bien différente avec une large bande prothoracique foncée, etc. Ne peut se confondre avec *nigribuccis* Mars. var. ou sp. près à cause de sa forme plus courte, de l'absence de fascie foncée sur les épaules.

Malthinus pallidipennis Pic var. *laterufus*. — Diffère de la forme type, offrant la tête plus ou moins foncée en arrière, par cet organe roussâtre postérieurement et pâle antérieurement, avec la bande foncée prothoracique parfois aussi plus réduite et non élargie en arrière. — Plusieurs ♂♀ provenant de mes chasses à Drea (Algérie) et Bir-Bou-Rekba (Tunisie).

Malthinus batnensis Pic? var. *atriceps*. Remarquable par sa coloration, celle-ci presque entièrement foncée ; tête, antennes et pattes presque complètement noires, prothorax peu distinctement marqué de jaunâtre sur ses côtés, élytres foncés sur leur

pourtour et la suture, d'un jaune paille sur le disque, cette dernière coloration étendue sur les épaules.

Long. 3,5 mil. — Tunisie : Grombalia (Pic).

Malthinus tamarisci. Modérément allongé, un peu brillant, presque entièrement foncé avec une partie des 4 pattes antérieures, de la base des antennes et le devant de la tête (avec le pourtour du labre plus clair) d'un jaune roussâtre. Prothorax étroitement bordé de jaune sur les côtés. Tête large, presque mate, en majeure partie noire, cette coloration étendue jusqu'au bord antérieur des yeux à l'exception d'une macule frontale allongée d'un jaune roussâtre, devant de la tête jaunâtre avec le labre clair. Antennes très poilues, longues, foncées, variablement roussâtres sur les premiers articles et 2^{me} article plus long que 3^{me}. Prothorax presque mat, impressionné sur le milieu postérieur du disque, un peu plus long que large, très peu diminué en avant, largement noir sur le disque (cette coloration atteignant le bord antérieur et disposée régulièrement) avec les côtés latéraux assez étroitement, et une imperceptible bordure postérieure, jaunes. Ecusson noir. Elytres un peu allongés, ponctués en lignes peu régulières, entièrement obscurs à l'exception d'une tache apicale jaune soufre. Dessous du corps noir et jaune. Pattes en majeure partie foncées, les 4 antérieures plus ou moins roussâtres sur le dessous des cuisses et vers l'extrémité des tibias, la base des cuisses postérieures également roussâtre.

Long. 3 mill. environ. — Algérie : Beccaria près Tebessa où je l'ai capturé sur un Tamarix.

Se distinguera par sa coloration générale obscure en même temps que par la forme de son prothorax. Peut se placer dans le voisinage de *batnensis* Pic. *M. Mathieui* Pic, de coloration assez analogue, offre une coloration noire plus étendue sur la tête, le prothorax est brillant, les pattes intermédiaires sont obscures.

Ptinus (Pseudoptinus) subcarnatus. ♀. Noir brillant à reflets métalliques avec les antennes, moins le 1^{er} article, et la majeure partie des pattes, testacées ; en dessus orné de soies courtes, mi-dressées. Tête moyenne, à pubescence grisâtre, peu dense. Antennes assez longues et minces, testacés avec le premier article obscur, celui-ci très gros, dernier nettement plus long que le précédent. Prothorax pas très long, assez fortement étranglé devant la base, non orné sur les côtés d'oreillettes pileuses nettes mais présentant quelques poils grisâtres. Ecusson en arc de cercle, densément revêtu de pubescence blanche. Elytres en ovale assez allongé, modérément atténués à l'extrémité, à ponctuation des stries très large avec les intervalles très étroits, relevés ceux-ci par conséquent paraissant subcariniformes ; ils sont ornés de poils écailleux clairs tendant à se condenser çà et là sous forme de petites macules peu distinctes. Dessous du corps foncé, peu densément pubescent de grisâtre. Pattes assez longues, testacées avec les cuisses plus ou moins obscurcies.

Long. 3 mill. — Algérie : Tebessa, en mai (Pic). Capturé en criblant des feuilles.

Très voisin de *Grandjeani* et *dayensis* Pic, mais élytres à macules élytrales presque nulles, ces organes à ponctuation des stries très large avec les intervalles très étroits et un peu relevés.

Ptinus (Pseudoptinus) Martini v. rubi. ♂. Diffère par la forme plus courte ou plus large, les fascies élytrales moins nettes, la postérieure disposée plus obliquement sur

les côtés, les élytres à coloration roussâtre, coloration à peine différente de celle du reste du corps.

Algérie : Bougie, en mai (Pic). Capturé sur des ronces sèches.

Anthicus ferianensis. Groupe de *A. Aubei* Laf. Peu allongé, en partie noir, et partie rougeâtre. Tête robuste, noire, subtronquée en arrière, à ponctuation forte et écartée. Antennes assez robustes, peu fortes, en majeure partie noires avec les articles 2 et 3, parfois les suivants, rougeâtres, dernier article à peine plus long que le précédent. Prothorax peu long, non dilaté antérieurement, rougeâtre, mais plus ou moins obscurci sur le disque. Elytres noirs, ornés de deux larges fascies rougeâtres revêtues d'une pubescence argentée dense, ces bandes ordinairement réunies latéralement, l'antérieure située près de la base, la postérieure (un peu oblique) placée assez loin de l'extrémité. Pattes rougeâtres avec les cuisses foncées.

Long. 2,8-3 mill. — Tunisie : Fériana, où je l'ai capturé sur des fleurs.

Par sa coloration rappelle *A. Vosseleri* Pic, mais en diffère nettement par sa forme plus courte, le dernier article des antennes à dimension normale, le prothorax non sensiblement dilaté en avant.

Anthicus Aubei var. *calorificus*. Se reconnaîtra à sa fascie antérieure de pubescence argentée placée sur un fond roussâtre au lieu d'être noir. Forme moins allongée que chez *A. Chobauti* et fascie antérieure moins étendue et moins nette que chez *A. ferianensis* Pic.

Algérie : Tébessa (Pic).

M. PIC.

RECTIFICATIONS. — Le *Compsodorcadion* décrit (*l'Echange* n° 184, p. 29) sous le nom de *Staudingeri* devra dorénavant porter le nom de *Alexandris*. Ajouter au titre de cet article le mot genre devant *Dorcadion*.

M. P.

« *Ichneumon specularius* », nov. sp.

♀ Corps finement ponctué. Tête noire : joues et tempes très rétrécies en arrière. Antennes assez robustes, exactement filiformes, le 4^e article carré, noires annelées de blanc. Ecusson blanc. Aréole supéromédiane carrée et échancrée en arrière ; celle-ci et les supéroexternes imponctuées, lisses et brillantes. Stigma fauve. Pieds noirs ; tibias en majeure partie roux. Abdomen ovale oblong ; postpétiole imponctué, lisse et brillant ; l'aire médiane creusée en gouttière ; gastrocèles petits et peu profonds ; segments 1-3 roux, 4-7 noirs, 6-7 maculés de blanc. Tarière courte et fine. Long., 10 mill.

Patrie : Environs de Digoin (Saône-et-Loire). Cette espèce trouvée par M. Pic, le 7 juin de cette année, en raison de son postpétiole lisse, de la forme des antennes et des taches blanches de l'abdomen, doit être rangée dans le groupe *Saturatorius*. Il semble, néanmoins, qu'elle serait mieux à sa place dans le groupe *Extensorius*, à cause de son aréole supéromédiane exactement carrée. *I. saturatorius* a bien parfois cette aréole carrée, mais sa forme normale est subhexagonale. Deux espèces du groupe *Saturatorius* ont bien le postpétiole lisse, mais leur aréole supéromédiane n'est ni carrée ni rectangulaire, formes qui sont un des caractères le plus saillant de la 2^e section du genre *Ichneumon*. Dans ce groupe, le postpétiole est toujours aciculé. Cependant une exception y a été introduite par le célèbre Wesmahl, le créateur de cette section, en faveur de *I. spurius* Wesm. dont le postpétiole est lisse. Mais bien que, dans mes *Ichneumonides d'Europe*, j'aie adopté la manière de voir de l'auteur du *Tentamen Ichneumonum Belgii*, je ne crois pas qu'il y ait lieu d'introduire une nouvelle exception dans le groupe le plus homogène du genre.

V. BERTHOUMIEU.

AVIS ET RENSEIGNEMENTS DIVERS

Les abonnés sont instamment priés d'envoyer le plus tôt possible le montant de leur abonnement, sous peine de s'exposer à éprouver du retard dans l'envoi du journal.

Nous mettons nos lecteurs en garde contre les demandes ou propositions d'échange d'un naturaliste marseillais qui prend tantôt le nom de R..., tantôt ceux de V... ou de B... etc., et change souvent de domicile.

Trachys Clermonti, récemment publié dans ce journal, est synonyme d'après la description de *Trachys Goberti* (Bauduer) Des Gozis qui, d'ailleurs, vit dans les mêmes conditions.

La rédaction demande des collaborateurs botanistes. Les manuscrits seront tous les très bien venus.

La collection du D^r Escherich, contenant une belle série de Coléoptères vésicants et particulièrement intéressante par les chasses de cet entomologiste en Orient, est devenue la propriété du D^r Lysholm.

BULLETIN DES ECHANGES

Le Marquis D^r Joseph RANGONI, à Modena, Italie, offre les espèces suivantes, en prévenant qu'il ne fait pas le premier envoi :

Cychrus italicus 20. — *Nebria tibialis* 6. — *Pterostichus bicolor* 6. — *Aeolus crucifer* 3. — *Corticaria Olympiaca* 6 — *Ocyopus italicus* 6. — *Rhizotrogus v. Jalleni* 3. — *Rhizotrogus fraxinicola* 4 — *Haplocnemus integer* 20 — *Othiorrynchus strigirostris* 10. — *Airaphilus geminus* 4. — *Oligomerus Regi* 30. — *Bryaxis Pirazzolii* 8. — *Euplectus minutissimus* 4. — *Leptomastax hypogaeus* 30. — *Panaphantus atomus* 100. — ALAOCYBA APENNINA 200.

A VENDRE BEL HERBIER

Environ 8000 espèces ou variétés représentées par plusieurs échantillons de provenances diverses. Le tout est en partie sublimé en papier paille. Les paquets sont serrés entre deux planchettes, avec sangles. Prix demandé..... 800 francs.

S'adresser à M. L. AUTHOUARD, notaire à Sauve (Gard).

M. M. PIC à : Les Guerreaux par Saint-Agnan (Saône-et-Loire), offre les Coléoptères africains et asiatiques suivants en échange de Coléoptères ou d'Ichneumonienus.

Thorictus orientalis Peyr.
Attagenus v. Wegeneri Pic.
Elmis syriacus Kuw.
— *Letourneuxi* Pic.
Eremazus sefrensis Clouet n. sp.
Glaphyrus opulentus Bed.
— *comosus* Har.
Pachydema Hornbecki Luc.
Hoploplus atriplicis Frm.
Cyphosomia lawsoniae Ch.
Anthaxia sponsa Mars.
— *Chobauti* Ab.
Acmæodera despecta Baudi.
— *Henoni* Ab.
Sphenoptera trispinosa Klug.
Perinellus argentatus Ab.
Cardiophorus nigratissimus Buys.
— *hipponensis* Desbr.
Helodes Chobauti Ab.
Rhagonycha tripunctata Reiche.
Malthinus Theresæ Pic n. sp.
— *simplicipes* Pic n. sp.
— *rhaphidiceps* Ksw.
— *inflavus* Mars.
Malachus smaragdinus Ab.
— *gethsemaniensis* Ab.
Anthocomus bicinctus Ch.

Hypebæus discifer Ab.
Apa ochrus flabellicornis Er.
Dasytes sefrensis Pic.
Haplocnemus palæstinus Baudi.
Dasytiscus syriacus Reit.
— *nigrofemoratus* Pic.
Danacæa Lysholmi Pic n. sp.
Melyris rotundicollis Pic.
Emmepus pallidipennis Pic n. sp.
Pimelia v. sefrensis Pic.
— *Prophetei* Sen.
Zonitis v. marsabensis Pic.
Probosca Letourneuxi Pic.
Cratoparis centromaculatus Gyl.
Polyarthron Fairmairei Pic.
Leptura v. obscurithorax Pic.
Grammoptera angustata Pic.
Capneocerambyx mauritanicus Lu.
Calchænesthes 6-maculatus Guer.
Clytus ciliciensis Chev.
— *ambigenus* Chev.
Compsodorcadion politipenne Pic n. sp.
Dorcadion anatolicum Pic n. sp.
— *Destinoui* Frm.
Liopus Bedeli Pic.
Phytœcia algerica Desbr.
— *Bethseba* Reiche.

MAISON ÉMILE DEYROLLE
LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES
PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS
(USINE A VAPEUR, 9. RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS

D'HISTOIRE NATURELLE



**Le Catalogue sera adressé gratis et franco
sur demande.**

BOITES A BOTANIQUE
POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

BOITES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

CADRES ET CARTONS
Pour le rangement des collections d'insectes

GARTABLES ET PRESSES
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS
D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection
INSTRUMENTS
POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION
DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON
POUR ÉCHANTILLONS
COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES
Perfectionnées
FABRICATION FRANÇAISE
FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS
POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE
DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉCORÇOIRS ET HOULETTES
ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE
ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPÉCIAUX
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

PERCHOIRS POUR OISEAUX
YEUX D'ÉMAIL
POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

PINCES POUR TOUS TRAVAUX
D'HISTOIRE NATURELLE
SCALPELS, CISEAUX, TUBES
ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS